

Les captures de Phoques en Bretagne

par Albert LUCAS

Il y a quelques années, on considérait comme rares les captures de Phoques sur les côtes françaises ainsi qu'en témoignent les faunes et ouvrages classiques sur ce sujet. De plus, les scientifiques manifestaient une sorte de dédain pour ces animaux et les captures, vites oubliées, n'intéressaient que l'opinion publique ou n'étaient relatées que dans la presse locale. Dans tous les cas, par suite d'une diagnose imprécise ou fantaisiste (1), ces relations sporadiques devenaient inutilisables, jetaient la confusion dans les esprits et n'étaient que sources d'erreurs.

Il n'en reste pas moins que les phoques viennent souvent s'échouer sur les côtes ; cet hiver 1959-1960, j'ai eu connaissance de 7 captures sur les côtes bretonnes, mais il est certain que mes renseignements sont incomplets. Avant de relater ces captures, je pense utile de préciser les caractères des espèces qui peuvent être rencontrées.

CARACTERES DES ESPECES

Les Pinnipèdes, mammifères carnivores aquatiques, comptent trois familles : les Otariidae (présence d'oreille externe, long cou : Otaries) ; les Odobenidae (canines supérieures transformées en défenses : Morses) ; les Phocidae (ni oreilles externes, ni défenses : Phoques).

Dans la famille des Phocidae on distingue trois sous-familles d'après le nombre des incisives :

Cystophorinae (Ex. : Eléphant de mer) 2/1 I

Monachinae (Ex. : Phoque moine) 2/2 I

Phocidae (Ex. : Veau marin) 3/2 I

Ce sont les représentants de cette dernière sous-famille que nous avons des chances de rencontrer. Ils ont pour formule dentaire : 3/2 I — 1/1 C — 5/5 PC (2).

Deux espèces de Phocinae fréquentent nos côtes assez communément :

PHOQUE GRIS, *Halichoerus grypus*. — Phoque de grande taille puisque l'adulte mâle atteint 2 m 70 et la femelle 2 m.

Pelage variable : noir, gris, gris tacheté de noir, parfois gris argenté. Animal fréquentant les côtes rocheuses, ne craignant pas la houle atlantique.

(1) La presse signale des « otaries », « lions de mer », « éléphants de mer », cette imagination fertile ne cachant en réalité qu'une ignorance profonde.

(2) Chez les Pinnipèdes, il est difficile de distinguer prémolaires et molaires ; j'emploie donc de préférence les termes de postcanines (P.C.) ou de dents jugales.

En Europe, on le trouve dans les mers délimitées par le Nord de la Scandinavie, l'Islande, la Bretagne.

Plus précisément, on reconnaît le Phoque gris à son museau allongé, à ses narines parallèles (figure 1), à ses dents jugales ayant *généralement* un seul cuspide, à son crâne présentant une forte échancrure occipitale (figure 2).

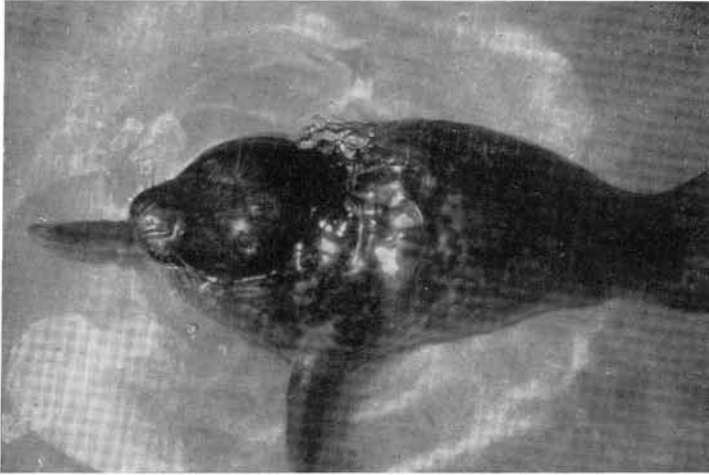


FIG. 1. — Phoque gris nageant. Remarquer la disposition des narines

Photo L'Hardy

VEAU MARIN, *Phoca vitulina*. — Phoque de taille moyenne. Le mâle adulte atteint 1 m 80, la femelle 1 m 50.

Pelage de couleur variable : gris jaunâtre avec taches noires plus ou moins étendues. Animal fréquentant les côtes basses, sableuses et les estuaires, qu'il remonte parfois (on en a capturé deux à Orléans).

En Europe, a sensiblement la même répartition que le Phoque gris, mais descend occasionnellement jusqu'au Portugal.

Comme caractères spécifiques, on peut citer la tête ronde et le museau court, les narines en V (mais non jointives), les dents jugales ayant un fort cuspide et un ou deux cuspides plus petits, les 2°, 3° et 4° jugales insérées obliquement dans la mâchoire.

ESPÈCES ACCIDENTELLES

— Phoque marbré, *Phoca (Pusa) hispida*. — Voisin du Veau marin, mais pelage caractéristique : taches sombres avec franges claires. Accidentel dans la Manche. LE DANOIS en a signalé une capture au Nord de l'Île de Batz, le 20 Décembre 1911 (long 1 m. 05, jeune femelle).

— Phoque du Groenland, *Phoca (Pagophilus) groenlandica*. — Pelage jaunâtre. Deuxième doigt de la patte antérieure le plus long. Accidentel. Signalé en 1904 dans la Manche.

— Phoque barbu, *Erignathus barbatus*. — Poils de moustache très fournis et fortement incurvés à leur extrémité. Signalé en France, en Baie de Somme.

HYBRIDES

Quelques cas d'hybridation sont connus. En particulier, LONNBERG (1929) a signalé un hybride du Phoque gris et du Phoque marbré, et TROITZKY (1953) un hybride du Phoque moine et du Phoque du Groenland. Ceci nous montre qu'une description minutieuse des caractères spécifiques s'impose toujours et qu'il faut éviter les déterminations rapides.

LES CAPTURES DE VEAU MARIN (*PHOCA VITULINA*)

Le Veau marin se reproduisait sur les côtes de France, en Baie de Somme, jusqu'à la fin du 19^e siècle. Il est fréquent sur les côtes de l'Est de la Grande-Bretagne et sur les rivages de la Mer du Nord.

Les anciens auteurs le considéraient comme l'espèce ordinaire de la Manche. Toutefois, la littérature scientifique est pauvre à son sujet en ce qui concerne la Bretagne et il est impossible d'établir des comparaisons précises entre la fréquence des échouages du Veau marin et celle du Phoque gris. Un cas intéressant à signaler est celui d'un tout jeune Veau marin de 70 cm de long, échoué à Cancale, en Septembre 1955, et qui mourut peu après sa capture.

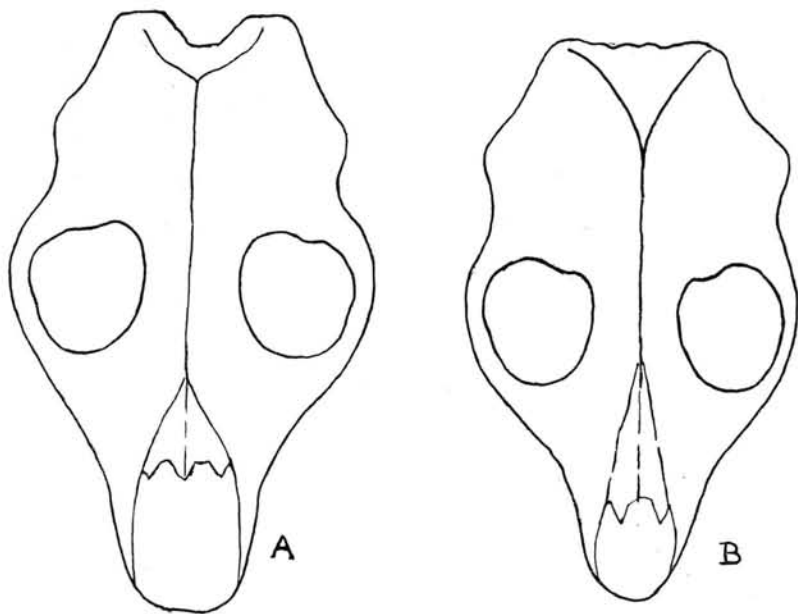


FIG. 2. — Morphologie comparée des crânes de Phoque gris (A) et de Veau marin (B).

LES CAPTURES DE PHOQUE GRIS (*HALICHOERUS GRYPUS*)

Cette espèce n'est signalée ni dans la Faune de France de PERRIER, ni dans les Mammifères de France de RODE et DIDIER et selon HAINARD, elle est « rare sur les côtes françaises ». Cependant, en 1947, LEGENDRE relatait l'observation d'un Phoque

gris à Concarneau et faisait une mise au point sur cette espèce. En 1957, F. Roux signalait la présence permanente de ce Phoque à Ouessant et supposait sa reproduction, au moins accidentelle, dans les grottes de l'Île. Enfin, sur le nombre de Phoques capturés ces dernières années sur nos côtes, certains portaient des bagues, toutes anglaises. L'identification ne faisait pas alors de doute et nous était communiquée par nos collègues britanniques : il s'agissait toujours du Phoque gris.

On doit donc considérer que *le Phoque gris est l'espèce la plus commune des côtes bretonnes*, ce qui est en concordance avec son abondance sur les côtes Ouest de Grande-Bretagne.

Les captures ont surtout lieu en hiver, de Novembre à Février ; elles sont plus nombreuses sur la côte Nord que sur la côte Sud de Bretagne. Dans la majeure partie des cas, il s'agit de jeunes de l'année mesurant un peu moins d'un mètre. Il est vraisemblable que la plupart de ces jeunes Phoques viennent de Grande-Bretagne où la reproduction est importante. C'est ce que nous suggère la liste bien fournie des reprises de Phoques bagués par la West Wales Field Society, sous la direction de R. M. LOCKLEY.

*Reprises, en Bretagne, de Phoques gris
bagués en Angleterre (Pembrokeshire)*

Bague Zoo London 201. Bagué le 28-9-54 à Ramsey Island (Pembrokeshire). Age 10 jours. Sexe M. Capturé le 10-12-54 à l'Île de Batz (Finistère). Vivant, en captivité à Roscoff, où il meurt peu après.

Bague Zoo London 331. Bagué le 28-9-54 à Ramsey Island. Age 2 jours. Sexe F. Capturé le 10-12-54 à l'Île d'Ouessant (Finistère). Vivant, relâché.

Bague Zoo London 1128. Bagué le 26-9-56 à Ramsey Island. Age 5 jours. Sexe M. Capturé le 12-11-56 à Loctudy (Finistère). Vivant, en captivité à Biarritz.

Bague Zoo London 1352. Bagué le 27-9-57 à Ramsey Island. Age 1 jour. Sexe M. Capturé le 9-11-57 à Buguéles près Lannion (Côtes-du-Nord). Blessé, meurt le 11.

Bague Zoo London 1660. Bagué le 26-10-57 à Ramsey Island. Age 21 jours. Sexe F. Capturé le 11-11-57 à Argenton (Finist.). Mort dans filet de pêche.

Bague Zoo London 1064. Bagué le 26-10-57 à Ramsey Island. Age 9 jours. Sexe F. Capturé le 30-12-57 à Plouézec (C.-du-N.). Vivant, meurt le 31.

Bague Zoo London 1367. Bagué le 29-9-57 à Fishguard (N. Pems.). Age 3 j. Sexe F. Capturé le 10-4-58 aux Pierres Noires, Chenal du Four (Finistère). Mort.

Bague Zoo London 1645. Bagué le 1-11-59 à Ramsey Island. Age 24 jours. Sexe F. Capturé le 24-12-59 au Guilvinec (Finistère). Vivant, relâché.

Outre ces animaux bagués, les captures authentiques de Phoques gris en Bretagne ne concernent que trois jeunes femelles : à Sibiril-Moguériec, le 16 Décembre 1907 (LE DANOIS), à Sibiril-Moguériec, le 30 Décembre 1910 (LE DANOIS) et à Concarneau, le 22 Novembre 1943 (LEGENDRE).

CARACTERISTIQUES DE QUATRE PHOQUES GRIS RECEMMENT CAPTURES

Sur les 7 captures dont j'ai eu connaissance cet hiver, l'une effectuée à Groix n'a pas été déterminée, les 6 autres concernent le Phoque gris. Je n'ai pas d'autres précisions au sujet du Phoque bagué capturé au Guilvinec, le 24 Décembre 1959, signalé

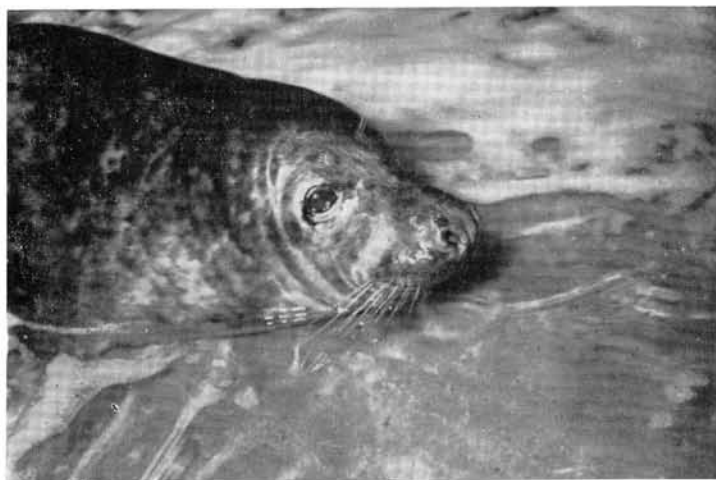


FIG. 3. — Phoque gris (capturé près de l'Île de Batz en Octobre 1959), en position de repos.

Photo L'Hardy

ci-dessus, ni sur le Phoque trouvé mort à Ouessant, le 4 Février 1960, dont le crâne a été envoyé au Muséum de Paris. Par contre, j'ai de meilleures informations sur les quatre spécimens suivants :

— Phoque gris, capturé vivant en Octobre 1959 dans les parages de l'Île de Batz (Finistère). En captivité aux viviers Yves OULHEN, Roscoff. Détermination basée sur la forme de la tête, les narines, la dentition. Pelage tacheté sur tout le corps, plus sombre dessus. Sexe mâle. Les mensurations ont été difficiles à effectuer. Elles ne peuvent être qu'approximatives et dépendent de l'attitude de l'animal. Au repos, à terre, le cou est rentré et l'animal paraît beaucoup plus court que lorsqu'il nage ou qu'il se déplace à terre (figure 3).

Longueur, du museau au bout de la queue : 97 cm.

Longueur, du museau à la base de la queue : 85 cm.

Distance des pattes antérieures à l'extrémité des pattes postérieures : 63 cm.

— Phoque gris, capturé mort le 9 Janvier 1960 à Roscoff (Finistère). Ce Phoque se serait noyé dans un filet de pêche. Les mesures et l'identification ont été effectuées par M. L'HARDY.

Longueur, du museau au bout de la queue : 105 cm.

Distance œil-narine : 8 cm.

Distance oreille-narine : 14 cm.

Distance museau-membre antérieur : 35 cm.

Longueur du membre antérieur : 18,5 cm.

Largeur au niveau des mâchoires : 13 cm.

Largeur au niveau des membres antérieurs : 23 cm.

Sexe indéterminé.

— Phoque gris, capturé vivant le 16 Janvier 1960 à Sibiril-Moguériec (Finistère). En captivité aux viviers Yves OULHEN, Roscoff. Détermination basée sur la forme de la tête, les narines, la dentition. Sexe mâle. Pelage tacheté, presque noir sur le dos,

plus clair ventralement. Mensurations effectuées sur l'animal vivant, avec les mêmes réserves que précédemment (en centimètres).

Longueur, du museau au bout de la queue : 92.
 Longueur, du museau à la base de la queue : 79.
 Distance œil-narine : 7.5.
 Longueur des pattes antérieures : 17.
 Longueur des pattes postérieures : 22.
 Poids : 22 kg lors de la capture.

— Phoque gris, trouvé mort sur la plage de Tréoupan, Ploudalmézeau (Finistère), par M. Roger MANACH, le 17 Janvier 1960. L'animal avait le crâne écrasé ; il a été transporté au Collège Scientifique Universitaire de Brest où j'ai effectué la dissection.

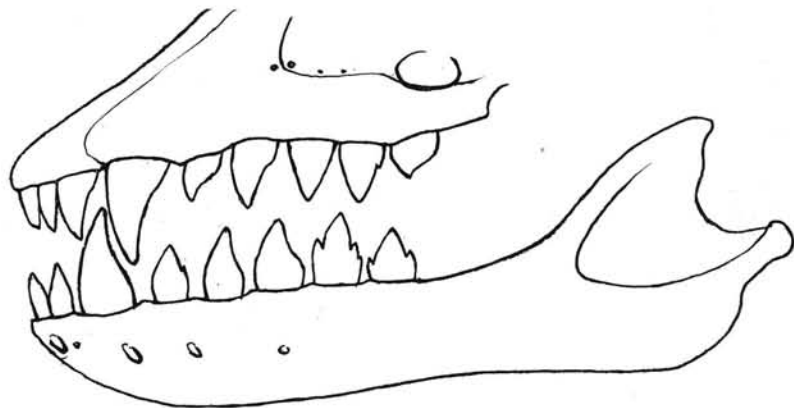


FIG. 4. — Dentition du jeune Phoque gris trouvé le 17 Janvier 1960 à Ploudalmézeau (Finistère).

Détermination basée sur la forme allongée de la tête, les narines parallèles, la dentition. Cependant, l'existence de petits cuspides particulièrement nets sur les 4^e et 5^e jugales inférieures (figure 4) m'incitaient à la prudence puisque, *généralement*, les jugales du Phoque gris sont unicuspidées. Selon les avis autorisés de MM. PAULIAN et ROUX, du Muséum, il s'agit bien d'un jeune Phoque gris. Ceci concorde d'ailleurs avec la remarque de LE DANOIS (1916) qui écrit à propos de cette espèce : « molaires coniques à une seule pointe, à l'exception des 4^e et 5^e molaires de la mâchoire inférieure qui portent à leur base des tubercules pointus ».

Pelage gris clair, plus sombre dessus, crâne gris noir ; des taches noires sur fond clair sur les flancs et les pattes postérieures.

Mensurations (en centimètres).

Longueur totale, du museau à l'extrémité des pattes postérieures : 110.
 Longueur, du museau au bout de la queue : 99.
 Longueur, du museau à la base de la queue : 88.
 Longueur des pattes antérieures : 16.
 Largeur des pattes antérieures : 11.
 Longueur des pattes postérieures : 22.
 Largeur des pattes postérieures, palmure étalée : 26.
 Envergure : 55.
 Sexe : femelle immature. Poids : 14 kg.

Rappelons que la dissection montre quelques caractères propres aux Pinnipèdes : la peau adipeuse, la cage thoracique développée, le sternum prolongé antérieurement par un cartilage, les reins lobulés (leur surface n'est pas lisse, mais mamelonnée), la dilatation de la veine cave, le cœur relativement volumineux (le cœur exsangue de notre spécimen pesait 200 g) et les membres adaptés à la natation.

**

L'étude scientifique d'un Phoque présente certaines difficultés qui nécessitent un examen minutieux. Les caractères spécifiques ne sont pas absolus. Plutôt que de donner un nom d'espèce, il est préférable de citer les critères retenus. Sur l'animal mort, il est toujours intéressant de prélever la mâchoire et le crâne. Le pelage mérite d'être décrit, mais il n'apporte pas d'éléments décisifs dans la détermination. Au sujet des mensurations, il convient de dire si elles ont été prises sur l'animal vivant ou mort. Le terme de « longueur » n'étant pas assez précis par lui-même, il faut indiquer si l'on y compte les pattes postérieures ou non, la queue ou non. Une mesure particulièrement intéressante est la distance narine-œil, elle donne une idée de la longueur du museau.

Malgré ces difficultés réelles, l'étude et la détermination des Phoques échoués devraient être entreprises chaque fois qu'il est possible. Elles contribueraient à combler nos lacunes, encore importantes, sur ce sujet. En terminant, je tiens à répéter que les Phoques sont des animaux protégés. Leur chasse et leur destruction sont rigoureusement interdites. Les infractions sont sévèrement punies.

REFERENCES

- GAILLARD J.-M. *Phoca vitulina* L. échoué à Cancale. Bull. Lab. Dinard, fasc. 42, p. 87, 1956.
- HEWER H.-R. Notes on the marking of Atlantic seals in Pembrokeshire. Proc. Zool. Soc. London, vol. 125, pp. 87-93, 1955.
- LE DANOIS E. Mammifères marins de la région de Roscoff (Finistère). Trav. Sc. Univ. de Rennes, vol. xiv, pp. 17-30, 1916.
- LEGENDRE R. Notes biologiques sur les Pinnipèdes. A propos d'un *Halichærus grypus* Fab. observé vivant à Concarneau. Bull. Institut Océanographique Monaco, n° 907, 1947.
- LONNBERG F. A hybride between Grey seal (*Halichærus grypus*) and Baltic Ringed seal (*Phoca hispida annellata*). Arkiv. för Zool. xxi, 1929.
- ROUX F. Sur la présence de phoques à l'Île d'Ouessant. « Penn ar Bed », 4^e année, fasc. 2-3, n° 11, pp. 13-18, 1957.
- SCHAEFFER V.-B. Seals, Sea-Lions and Walruses. A review of the Pinnipedia. Stanford University Press. 180 p., 32 pl., 1958.
- TROITZKY A. Contribution à l'étude des Pinnipèdes à propos de deux phoques de la Méditerranée ramenés de croisière par S.A.S. le Prince Rainier III de Monaco. Bull. de l'Inst. Océanogr. Monaco, n° 1032, 46 p., 1953.